

CHARMANTE ALLUSION



Mr Cohen (en haut de l'escalier) — Rebecca ?
 Rebecca — Oui, baba.
 Mr Cohen. — Tenante donc au cheune homme qui est au salon z'il se groit au Bôle Nord où les nuits turent zix mois ?

LE SPHINX

“ Pour Madame d'Astour. ”

Sur les sables d'Egypte auprès des Pyramides,
 Immobile il est là, jetant au Sahara,
 Aux vertes oasis, sur les plaines Numides,
 Son œil au long regard que rien n'abaissera.

C'est l'être monstrueux, devant lequel tout passe,
 C'est l'être possédant des étranges leçons,
 Qui regarde sans pleur le monde qui trépasse,
 Et qui voit tout périr sans sentir un frisson.

C'est l'être seul debout quand tout près de lui tombe,
 C'est l'être toujours droit, quand on voit tout crouler,
 Et cet être immortel ne connaît de la tombe,
 Que l'étrange secret des siècles écoulés.

— Car tu les a bien vus comme un torrent qui coule,
 Disparaître, mourir, ces siècles d'autrefois,
 Tu les a vus passer, dans leur étrange houle,
 Les faibles, les petits, les guerriers et les rois !

Tu vis des Pharaons les splendides batailles,
 Les cortèges sans fin de femmes, de soldats,
 Tu vis ce que faisaient tous ces donneurs d'entailles,
 Comment ils faisaient la gloire suivre leurs pas.

Tu les a pu juger, de la hauteur immense,
 Tu les a tous pesés à leur juste valeur,
 Et peut-être as-tu ri des hommes en démença,
 Qui se faisaient petits, apâlis par la peur.

Tu vis l'Europe aussi dans sa soif de batailles,
 Venir jusqu'à tes pieds pour livrer des combats,
 5 mai 1899.

Tu rias je suis sûr des atroces entailles,
 Que se donnaient alors chevaliers ou soldats.

Tu demeurais debout pour contempler l'histoire,
 Le Sphinx impénétrable, et bien digne des dieux,
 Tu connais le passé d'une façon notoire,
 Nous ne lisons rien en ton œil mystérieux.

Tu gardes le secret, le mystère des âges,
 Tu gardes sans trahir, les gestes des dieux,
 Tu ne veux pas conter s'ils ont eu du courage,
 S'ils ont donné jadis de grands coups valeureux.

Demeure donc ainsi sur cette faible terre,
 Où tout hélas s'éteint, par un fatal arrêt,
 Garde sans le baisser ce grand œil de mystère,
 Où nul pleur tressaille, où ne vibre nul regret.

Quand les hommes craintifs ont peur de la tempête,
 Que sous le vent atroce, ils inclinent le front,
 Demeure bien debout levant ta fière tête,
 Qui jamais n'a baissé malgré bien des affronts.

O ! grand bloc de granit, reste la pure essence,
 Reste toujours de marbre, et promène tes yeux,
 Je te trouve sublime et ton regard immense,
 Me fait rêver souvent à l'œil même de Dieu.

Ris de notre misère, et ris de nos tristesses,
 Et ris des flots de sang, des déluges de pleurs,
 Reste, reste debout au milieu des faiblesses,
 Tu possèdes la force car tu n'a pas de cœur.

B. DE FLANDRE.

AVENTURE NOCTURNE

Une nuit d'hiver noire de pluie, le comédien Mélingue qui n'avait pas trouvé de voiture pour le ramener chez lui, en sortant de la Porte-Saint-Martin, regagnait pédestrement son cottage de la rue Levert — sur les sommets de Belleville.

Il venait de s'engager sur le pont du canal, — à l'extrémité du faubourg du Temple...

Tout à coup un individu lui bondit à la gorge.

— Ton argent ou je te noie !

En même temps, un deuxième bandit fait pétiller une allumette.

— Attends, Polyte, faut de la clarté pour borbouter les poches du bourgeois.

La lumière se fait...

Aussitôt, ce cri retentit.

— Lâche-le, Polyte, lâche-le ! c'est le MOUSQUETAIRE DE BELLEVILLE ! Polyte fait un saut en arrière, et, portant la main à sa casquette :

— Faites excuse, monsieur Mélingue ; mais parole d'honneur, c'était pour aller vous applaudir dans le Bossu, que nous avions besoin de cent sous.

— Si vous voulez, ajoute son camarade, nous allons vous accompagner jusqu'à vot' porte. Y a tant d'voyous dans le quartier !

À PROPOS D'ARITHMÉTIQUE

M. Duc, le lauréat du prix de 100,000 francs, vérifiait les comptes d'un maître gâcheur.

“ Voyons, disait-il en examinant la première colonne : 5 et 2 font 7 ; et 8 font 15 ; et 6, 21 : je pose 1 et je retiens 2...”

Ici le maçon fait un soubresaut qui passe inaperçu.

“ Maintenant nous disons : 2 et 7 font 9 ; et 6, 15 ; et 9, 24 ; et 8, 32 : je pose 2 et je retiens 3.”

Le maçon entre ses dents : “ Comme c'est agréable ! ”

Mais M. Duc poursuivant.

“ 3 et 9 font 12 ; et 8, 20 ; et 7, 27 ; et 9, 36 ; et 6, 42 : je pose 2 et je retiens 4.”

Cette fois le maçon possède un grognement formidable.

M. Duc : “ Eh ! qu'est ce que c'est ? ”

— Vous retenez chaque fois un franc de plus.

— C'est clair, je retiens 4

— C'est ça, ne vous gênez point : 4 et puis 3, et puis 2, cela fait 9..., et pour moi, qu'est ce qui restera ?

— Vous n'y êtes pas, mon ami ; il s'agit d'une simple addition...

— Addition ! addition ! moi, je dis que c'est une infamie,” crie le maçon hors de lui, et, d'un coup de poing formidable, il envoie à dix pas le chapeau de M. Duc.

“ Tenez, retenez encore celui-là, pendant que vous y êtes ! ”

PAS ASSEZ VIF

Maman. — Pourquoi as-tu frappé Henri ?

Charles. — Je lui avais dit que je lui donnerais une gifle s'il m'appelait menteur et...

Maman. — Et il t'a appelé menteur ?

Charles. — Non, maman, il n'a pas été assez vif.

PLUS D'ENFANTS

Le petit Charlot. — Papa, j'ai vu un homme, hier, qui n'avait pas de mains pour jouer du piano.

Monsieur Lafinette. — Comment, diable, pouvait-il faire pour jouer ?

Le petit Charlot. — Il ne jouait pas.

ELLE LE SAVAIT

Alice. — Mais Lucie, tu te donnes du mal inutilement ; tu peux aisément trouver du ruban semblable au magasin d'en face !

Lucie. — Parfaitement, mais laisse m'en chercher dans tous les autres magasins, auparavant.

ÇA DÉPASSAIT LES BORNES

RÉPLIQUE
COURTOISE

Le client. — Tout ce que vous m'avez apporté, garçon, est absolument froid.

Le garçon (poliment). — Voici la moutarde et le poivre, monsieur.

SON DERNIER
MOT

Le soldat. — Quel a été le dernier mot de votre capitaine en mourant ?

Le matelot. — Il n'en a dit aucun : sa femme était à bord.

— Ecoutez, monsieur. Vous ne pouvez avoir vos chemises à moins que vous me payiez double prix. Je ne dirais rien si elles étaient seulement un peu grandes, mais je ne puis pourtant pas, pour dix cents, laver des tentes de cirque !